

Théories récentes sur les virus et les parasites : mythes ou réalités ?

« Les virus n'existent pas »

Ce n'est pas la première fois que j'entends dire que « les virus n'existent pas ». Pourtant, leur existence est démontrée scientifiquement depuis près d'un siècle.

Certaines personnes pensent que la médecine cache des informations ou exagère les risques pour contrôler la population. Elles considèrent que, puisque la médecine ne peut pas toujours **éliminer complètement un virus**, cela prouverait qu'il n'existe pas.

Les virus sont des informations biologiques qui s'introduisent dans nos cellules pour se reproduire. Ils sont intracellulaires, ce qui rend leur détection et leur élimination complexes sans affecter nos propres cellules. Leur invisibilité à l'œil nu ou dans les tests simples peut amener certains à douter de leur existence, même si celle-ci est documentée depuis les années 1930 : ils ont été observés et photographiés au microscope électronique, et leur structure — capside, ADN ou ARN — peut être étudiée en détail.

Chaque virus possède un génome unique, aujourd'hui séquencé par des laboratoires du monde entier. Mais comme la médecine classique dispose encore de peu de solutions curatives réellement efficaces contre de nombreux virus, la recherche se concentre surtout sur la prévention (vaccins), la réduction de la réplication (antiviraux) et le traitement des symptômes.

Leur détection nécessite souvent des analyses spécifiques pour chaque agent suspecté, ce qui peut être long et coûteux. Le diagnostic repose donc fréquemment sur les symptômes, et les traitements visent surtout à soulager le patient et à freiner la réplication virale. Même si certains antiviraux existent, l'élimination complète d'un virus par un traitement direct reste souvent difficile.

Dans notre approche fréquentielle, les virus sont vus avant tout comme des fréquences infectieuses. Chaque virus possède une signature vibratoire et cause des symptômes précis selon l'endroit où il se loge/ manifeste dans l'organisme.

Les virus sont à l'origine de nombreuses maladies, syndromes et symptômes, il est donc essentiel de les identifier et accompagner leur élimination de l'organisme.

Qu'on les aborde par la biologie moléculaire ou par des modèles énergétiques, les virus ne sont ni imaginaires ni symboliques : leur présence est mesurable, leurs effets sont réels, et leur impact sur la santé humaine est indéniable.

« Toutes les maladies ont une origine parasitaire »

Certaines personnes affirment que tout est d'origine parasitaire, et d'autres vont même jusqu'à dire que les parasites seraient responsables de toutes les maladies ou de la plupart d'entre elles. En réalité, lors des bilans fréquentiels, une infection parasitaire n'est retrouvée qu'environ chez 1 personne sur 10. Leur détection et élimination sont importantes, mais elles concernent donc une minorité des cas.

Les parasites sont des organismes complets, souvent multicellulaires (vers, protozoaires plus gros) ou au moins dotés d'une structure physique complète. Beaucoup peuvent être observés directement dans les selles, le sang, l'urine ou les tissus. Pour un parasite intestinal, un examen des selles, parfois répété 2-3 fois, suffit souvent pour le détecter. Pour un parasite sanguin, des analyses comme frottis sanguin, sérologie ou PCR sont utilisées. Ces tests sont relativement simples et accessibles, contrairement aux analyses ciblées nécessaires pour les virus.

Les parasites vivent ou circulent dans le corps, mais restent indépendants des cellules humaines, ce qui permet de les cibler efficacement avec des médicaments comme les vermifuges ou autres antiparasitaires. La médecine peut donc facilement les détecter et les éliminer, contrairement aux virus.

Affirmer que les parasites sont la cause de tout simplifie la complexité du corps humain et des maladies, ce qui peut séduire ceux qui cherchent des explications « globales » à leurs problèmes de santé.

Dans l'approche fréquentielle, chaque parasite possède également sa signature vibratoire, détectable dans les bilans et reliée aux symptômes. Comme pour les virus, il vaut mieux les éliminer rapidement avant qu'ils ne causent des dégâts irréversibles.

Résumé :

- Virus → difficiles à détecter, élimination directe souvent impossible

- Parasites → détectables plus facilement, analyses simples, traitements antiparasitaires efficaces.

Dans tous les cas, la perspective fréquentielle de la Phyto-Résonance permet de relier signatures vibratoires et symptômes, pour une approche complète et une élimination efficace